

Nouvelle dimension de la pauvreté?

Autor(en): **Schaller, Roland**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **55 [i.e. 56] (1985)**

Heft 4: **Chômage, pauvreté et minimum vital**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouvelle dimension de la pauvreté?

par Roland SCHALLER, président de l'ADIJ



Curieusement, alors que le système de protection sociale semblait s'être diversifié, en ayant cherché à coller à chaque situation de dénuement, il apparaît aujourd'hui que certaines structures ne peuvent que difficilement s'adapter à des situations particulières, notamment lorsqu'on est en présence d'un cumul de handicaps. Aussi, la question de la pauvreté revient sous les projecteurs de l'actualité, comme s'il s'agissait en quelque sorte d'un phénomène à la mode.

Déchéance sociale

Depuis le début de la crise, nous vivons une époque marquée par l'affaiblissement de la solidarité de groupe, et le glissement de la pauvreté matérielle vers la déchéance sociale devient de plus en plus rapide. Il est vrai que le transfert d'activités qui disparaissent au profit d'emplois créés par des secteurs en croissance, qui absorbent souvent la main-d'oeuvre la moins qualifiée, s'est brusquement arrêté dans nos régions également, en raison des nouvelles technologies qui s'imposent.

L'introduction de la robotique et de l'informatique, en particulier, augmente la précarité des individus les plus démunis et, surtout, les chasse vers la marginalité. C'est ainsi que les cas de détresse, qui cumulent plusieurs désavantages, se multiplient très vite : logement à la limite de la salubrité, mauvaise santé, absence de qualifications professionnelles, irrégularité des revenus, dépendance croissante vis-à-vis de l'assistance, etc.

Pauvreté persistante

Ce qui est surtout préoccupant, c'est que malgré l'effort des collectivités publiques en faveur d'une adaptation du système de protection sociale, on ne peut s'empêcher d'appréhender que dans nos régions aussi se développe une pauvreté persistante, en raison de la situation d'impécuniosité de certains, avec souvent pour seul secours de ces derniers des solutions de fortune.

Or, les moyens financiers des collectivités, qui prennent souvent le relais des ressources familiales soudain défailtantes, s'essouffent un peu. Il est même à craindre qu'à l'avenir elles ne disposent plus d'une marge de manoeuvre suffisante, ce qui aura pour incidence que le système de protection sociale risque d'être mis aussi bien en accusation par ceux qui devront en assurer le financement, dans une proportion plus importante, que par ceux qui seront contraints de se contenter d'un soutien moins efficace.

Aussi, il n'est pas à sous-estimer que, pour des raisons de rigueur économique, on en arrive même à considérer comme des objectifs hors de portée, les solutions à trouver face à l'ampleur des nouvelles pauvretés, pour lesquelles le seul espoir véritable d'un avenir meilleur sera le retour hypothétique d'une croissance de plein emploi.

R. S.